

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

Tournée du secrétaire provincial du PDG : le 1er arrondissement, première étape

Christelle NTSAME
Port-Gentil/Gabon

Le secrétaire provincial du Parti démocratique gabonais (PDG), Albert-Richard Royembo, a rencontré le week-end écoulé les acteurs politiques et les militants PDG du 1er siège de Port-Gentil. C'est la salle de réunion du parti dans ledit siège qui a abrité ces échanges dans le strict respect des gestes barrières. La tournée, a-t-il indiqué, obéit aux instructions de la hiérarchie du parti afin de s'imprégner de "l'état de fonctionnement de nos structures de base et des préoccupations de nos militants en vue d'une cohésion parfaite de nos troupes pour affronter

les échéances à venir". En bon chef de famille, Albert-Richard Royembo a donné la latitude à tout le monde de s'exprimer. Car, a-t-il dit, "l'absence de dialogue accroît les malentendus". Avec émotion, sagesse, et parfois avec passion, mais toujours dans le respect mutuel, chacun a vidé son sac au cours de cet exercice baptisé "shooting". Le secrétaire provincial du parti au pouvoir a fait la promesse de remonter fidèlement les préoccupations des militants du 1er arrondissement à la hiérarchie. Cette rencontre était également l'occasion pour Albert-Richard Royembo d'évaluer le déroulement des enrôlements et les réinscriptions des nouveaux et anciens militants du parti majoritaire. L'objectif final, dit-on, est de confectionner une



Le secrétaire provincial du PDG Albert Royembo s'adressant aux militants.

base de données de la province de l'Ogooué-Maritime qui sera remise par la suite aux instances dirigeantes du PDG. Au terme de

ces échanges, le deuxième président de l'Assemblée nationale s'est dit satisfait de la détermination des militants du 1er siège à

conserver leur statut de leader de la mobilisation dans l'esprit des valeurs et de la devise du parti : dialogue, tolérance et paix.

Systeme D : la brouette, un moyen de transport en plein essor

JADIS exploité dans les chantiers de construction, les jardins, les fermes, etc, le petit tombereau sert de moyen de transport aux petits commerçants.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Les brouettes, affirment plusieurs responsables de quincailleries, se vendent mieux aujourd'hui que par le passé. Leur prix varie entre 27 000 et 45 000 francs selon leur robustesse. La diversification de son usage serait à la base de l'explosion des ventes. Naguère exploité dans les chantiers de construction, les jardins ou les fermes, le petit tombereau sert en sus aujourd'hui de moyen de transport aux petits commerçants et à bien d'autres usagers. Dans quasiment tous les marchés de la ville, il sert d'étal mobile à plusieurs commerçants. Certains pour échapper à la taxe municipale, d'autres faute d'espaces. "Au marché, je ne dispose pas d'un endroit pour mettre à l'abri mon produit en rentrant à la maison. Cette brouette, en plus de me faire office de table, me permet



de transporter mes effets matin et soir", confie Odette, vendeuse de tomates au marché Hilaire-Lipot. Il n'est pas rare de rencontrer, le long des artères de la capitale économique, de jeunes gens poussant des brouettes contenant toutes sortes de fruits et légumes. Sans garantie d'hygiène, il est vrai. Ces petits engins ont l'avantage d'accéder là où les TM ne s'aventurent pas. On les voit donc, par exemple, très actifs au Camp Boireau, transportant la marchandise débarquée des pirogues jusqu'à la voie principale, à raison de 1000 à 2 000 francs la course, selon le chargement. Sans doute les brouettes ont-elles de beaux jours devant elles.

de transporter mes effets matin et soir", confie Odette, vendeuse de tomates au marché Hilaire-Lipot. Il n'est pas rare de rencontrer, le long des artères de la capitale économique, de jeunes gens poussant des brouettes contenant toutes sortes de fruits et légumes. Sans garantie d'hygiène, il est vrai. Ces petits engins ont l'avantage d'accéder là où les TM ne s'aventurent pas. On les voit donc, par exemple, très actifs au Camp Boireau, transportant la marchandise débarquée des pirogues jusqu'à la voie principale, à raison de 1000 à 2 000 francs la course, selon le chargement. Sans doute les brouettes ont-elles de beaux jours devant elles.

La 10e promotion du concours scientifique du lycée Victor-Hugo dans les starting-blocks

Le lycée français Victor-Hugo de Port-Gentil a présenté, vendredi, lors d'une cérémonie au consulat de France, les lauréats de l'édition 2021 du concours d'accès aux études scientifiques.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

Ce sont six filles et quatre garçons issus des classes de 3e des établissements du système national qui ont été jugés dignes, sur cent dossiers, d'intégrer le lycée français Victor-Hugo de Port-Gentil à la prochaine rentrée scolaire.

Pendant trois ans, leur scolarité sera entièrement à la charge de Total Gabon. Il en est ainsi depuis dix ans, aux termes d'une convention signée entre l'opérateur pétrolier et l'Association des parents d'élèves de cet établissement. "Par cette action, Total Gabon assume sa responsabilité sociétale", a assuré Arnaud Mouckaganga, représentant l'entreprise. Un partenariat amplement loué par le proviseur Lionel Berger : "Accueillir



Les dix lauréats au premier plan.

dix jeunes Gabonais, pour les amener à l'excellence, leur offrir un niveau d'enseignement de qualité que le lycée Victor-Hugo souhaite partager, c'est du développement durable", a-t-il professé. Car "on ne peut pas penser le futur de notre société sans l'idée de partage et de diversité; et le lycée Victor-Hugo et Total Gabon sont dans cette logique-là". Et les

résultats sont probants : au bout de trois ans, sans redoublement autorisé, les élèves font 100 % de réussite au bac et ce, "grâce à un encadrement de qualité et au dévouement des personnels de l'établissement à tous les niveaux". Invités à porter leurs témoignages, trois lycéens des promotions précédentes ont prodigué les conseils d'usage aux nouveaux venus.